

Navire échoué à Ajaccio : un barrage flottant déployé

Le remorqueur *Iles Sanguinaires II* s'est échoué hier près du quai des Torpilleurs, poussé par la tempête Bella. Une voie d'eau a été constatée sur le bâtiment, d'où se sont déjà échappés 4 000 litres de gazole. Un barrage flottant a été déployé pour contenir le risque de pollution



Des corps morts ont été installés pour fixer le barrage anti-pollution.

L'odeur de fioul prenait à la gorge hier à proximité du quai des Torpilleurs. C'est là, au fond du golfe d'Ajaccio, que s'est échoué hier matin vers 7 heures, le remorqueur *Iles Sanguinaires II*. Poussé par les vents violents de la tempête Bella, le navire des Phares et Balises a rompu la chaîne qui le liait au coffre d'amarrage et a dérivé dans la baie jusqu'aux rochers qui bordent le quai. Personne n'était présent à son bord.

Une voie d'eau a rapidement été constatée par l'équipage, les sapeurs-pompiers et les services de la capitainerie, présents sur place. S'il est difficile d'évaluer le volume de carburant déversé dans la mer, le chiffre de 4 000 litres de gazole, un fioul léger, circulait hier parmi les autorités.

Celui-ci se serait échappé de l'un des quatre réservoirs étanches du navire, la « caisse centrale », dont la capacité est de 8 000 litres. Il y

aurait cependant, selon les autorités, environ 50 000 litres de carburant à bord.

« La priorité, c'est de procéder au pompage et d'éviter la pollution », assurait hier Riyad Djaffar, à la tête des affaires maritimes à la Direction départementale des territoires et de la mer (DDTM).

En début de soirée, un barrage flottant a été déployé autour du navire, pour contenir les risques de pollution aux hydrocarbures. D'une longueur de 100 mètres, il a été prêt par la ville d'Ajaccio et le port Charles-Ornano. Un barrage plus important devrait être mis en place dans la journée.

Trois camions des sociétés Sud assainissement et Corse hygiène assainissement ont été dépêchés sur place hier après-midi, avant de repartir sans avoir pu mener les opérations de pompage. La faute à une houle incessante, qui faisait rouler le bâtiment long de



Le navire s'est davantage enfoncé dans la mer en début d'après-midi.

PHOTOS FLORENCE SELVINI

36 mètres et rendait impossibles les opérations à son bord. Le pompage devrait toutefois être mis en œuvre demain si la météo le permet. Auparavant, le bâtiment devra être stabilisé au moyen de corps-morts, des dalles de béton posées au fond de l'eau, et reliées au navire par des cordages.

L'incident aurait-il pu être évité ?

Quant au plan Polmar, déclenché en cas de pollution marine accidentelle, il ne devrait pas être

déployé, selon la DDTM. « On le déclenche en cas de sinistre majeur, qui dépasse les moyens des autorités locales. Ce n'est pas le cas », détaille Riyad Djaffar.

L'incident aurait-il pu être évité ? Alors que les propriétaires de bateaux étaient enjoints par la municipalité de vérifier leur amarrage, l'échouage de ce navire affrété par un service de l'Etat interpellait hier sur les réseaux sociaux.

« C'est rarissime », assurait, très ému, le capitaine du navire, Silvère Silvestri. « Les amarrages sont remplacés régulièrement et la

chaîne a été changée il y a environ six mois ». Par ailleurs, le navire ne faisait l'objet d'aucune veille. « Il y a une veille lorsque le navire est au mouillage à l'ancre. Mais quand un navire de ce type est au coffre, une fois que tout est sécurisé, il n'y a pas d'obligation de veille », défend de son côté Riyad Djaffar.

Alors qu'il flottait dans la matinée, le navire s'est davantage incliné et a vraisemblablement touché le fond en début d'après-midi, inquiétant davantage les marins présents sur place. « Il aurait fallu agir quand il était encore en flottabilité, ça a pris trop de temps. C'est

scandaleux », s'alarmait hier l'un d'entre eux, sous couvert d'anonymat. « Je ne vois vraiment pas comment on aurait pu empêcher le navire d'échouer », réagit Riyad Djaffar, pour qui « le laps de temps était trop court ».

Arrivé aux alentours de 13 heures de Bonifacio où il était prépositionné, le remorqueur *Pionnier* a dû stationner dans la baie. Quand pourra-t-il prendre en charge le *Iles Sanguinaires II*, lourd de 300 tonnes ? Personne ne le sait encore. Les opérations devraient durer plusieurs jours.

LAETITIA GIANNI



Un barrage flottant d'une longueur de 100 mètres a été déployé autour du navire, pour contenir les risques de pollution aux hydrocarbures.

